# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUILLET 1961 N° 13

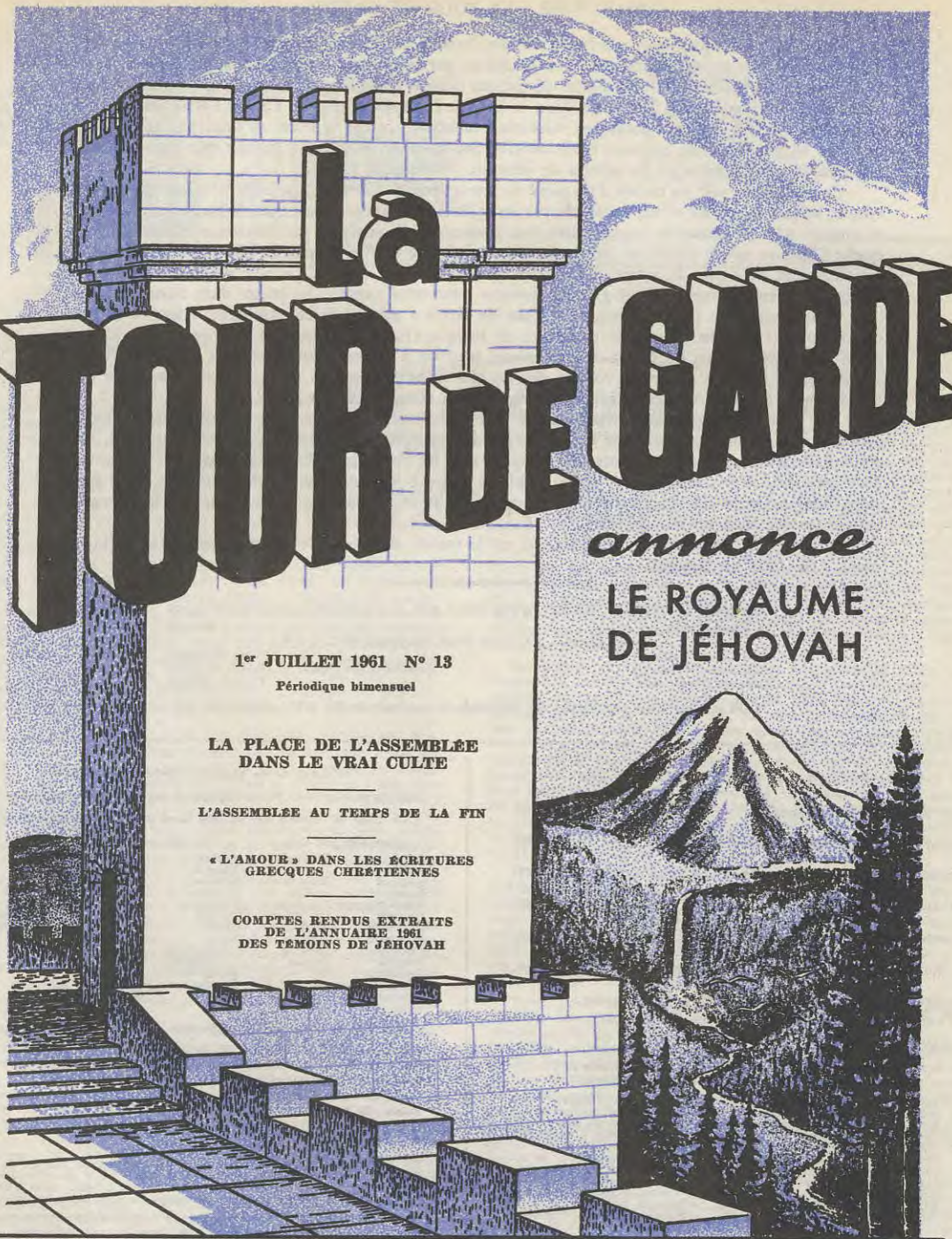
Périodique bimensuel

LA PLACE DE L'ASSEMBLÉE DANS LE VRAI CULTE

L'ASSEMBLÉE AU TEMPS DE LA FIN

« L'AMOUR » DANS LES ÉCRITURES GRECQUES CHRÉTIENNES

COMPTES RENDUS EXTRAITS DE L'ANNUAIRE 1961 DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.**

## SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| Toute religion est-elle bonne? | 195 |
| La place de l'assemblée dans le vrai culte | 196 |
| L'assemblée au temps de la fin | 199 |
| « La lumière de la vie » | 203 |
| « L'amour » dans les Ecritures grecques chrétiennes | 204 |
| Les Samaritains — peuple qui disparaît | 205 |
| Comptes rendus extraits de l'Annuaire des Témoins de Jéhovah (République du Congo, Haïti) | 207 |
| Questions de lecteurs | 208 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherham's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *

* anglais

**Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.**

**Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.**

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 13
JULY 1, 1961

**Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires**

**Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse**

**« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes:**

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | | |
|---|---|---|---|---|
| Afrikaans | Hollandais | Arménien | Islandais | Silozi |
| Allemand | Ilocano | Bengali | Kanarais | Tamoul |
| Anglais | Indonésien | Bicolano | Malayâla | Tigrinya |
| Arabe | Italien | Birman | Marathi | Tswana |
| Cébu-Visayan | Japonais | Cingalais | Motu | Turc |
| Chinois | Norvégien | Coréen | Ourdou | Ukrainien |
| Chishona | Portugais | Croate | Pangasinan | Yorouba |
| Cinyanja | Slovène | Ewe | Papiamento | |
| Civemba | Suédois | Hiligaynon- | Polonais | |
| Danois | Tagala | Visayan | Russe | |
| Espagnol | Tvi | Hongrois | Samoan | |
| Finnois | Xosa | Ibanag | Sésouto | |
| Français | Zoulou | Ibo | Siamois | |
| Grec | | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. | $ 1.— |
| Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 | Fr. 50.— |
| Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. | $ 1.— |
| Haïti, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 | Fr. 5.— |

**Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.**

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

**CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.**

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII 1er juillet 1961 № 13

# Toute religion EST-ELLE BONNE?

TOUTE religion est-elle bonne? D'après les communistes, aucune. Ils aiment à citer Karl Marx, qui pensait que la religion est l'opium du peuple. Après que Darwin eut embrassé la théorie de l'évolution, il en finit avec la religion. De son côté, Freud, le père de la psychanalyse, appela la religion la « grande Illusion ».

Dans le clan opposé, certains pensent qu'une religion en vaut une autre, et que celle à laquelle vous pensez est tout aussi bonne que celle à laquelle vous pouvez la comparer, ou encore que la religion est, intrinsèquement, une bonne chose. Ils disent qu'il devrait y avoir plus de religion au foyer, à l'école, dans les affaires et au gouvernement, mais sans toutefois préciser quelle religion ils ont à l'esprit. C'est la position adoptée par certains psychothérapistes comme Carl Jung. Ces derniers croient fermement à la puissance de la religion pour guérir certains malades émotifs. Dans ses œuvres, Jung abandonne toute idée quant au mérite ou à la validité d'une croyance religieuse en particulier; une seule chose compte pour lui: l'aide que la religion peut apporter à ses patients.

L'histoire de l'homme, et notamment telle qu'elle est rapportée dans la Bible, ne nous permet pas de dire que toute religion est bonne. En fait, l'ambition et l'envie religieuses suscitèrent les deux premiers assassins, Satan le Diable et Caïn, premier fils d'Adam. La nation d'Israël eut à souffrir d'indicibles maux pour avoir adopté les religions des peuples voisins avec leurs pratiques idolâtres, leurs cultes phalliques et leurs sacrifices humains. Durant le moyen âge et même jusqu'à maintenant, des zélateurs fanatiques et intolérants ont perpétré des crimes révoltants au nom de la religion. Le culte des animaux subsiste encore en bien des endroits et l'on entend encore parler de suttée, sacrifice au cours duquel on persuade ou oblige une femme à se jeter sur le bûcher où son mari est incinéré. Pourquoi le crime le plus infamant, le plus haineux de toute l'histoire, le meurtre du Fils de Dieu, fut-il commis à l'instigation de conducteurs religieux? Il est clair que toute religion n'est pas bonne. Ceux qui le prétendent se trompent tout autant que ceux qui affirment que toutes sont mauvaises. — Jean 8: 44; I Jean 3: 12; Mat. 27: 20.

La Bible, elle, montre qu'il y a une bonne religion. La religion est tout simplement une forme d'adoration, un service rendu à une divinité; mais cette religion peut être vraie ou fausse. Le disciple Jacques écrivit: « Si quelqu'un croit être religieux sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine. » — Jacq. 1: 26.

La bonne religion devrait pouvoir nous dire d'une manière convaincante qui il faut adorer, pourquoi et comment. Elle devrait nous éclairer sur les causes premières et sur les raisons des conditions actuelles. De plus, elle devrait nous donner une espérance pour l'avenir et produire de bons fruits par lesquels elle s'identifierait comme le vrai christianisme tel que le contient la Parole de Dieu, la Bible, et tel qu'il a été enseigné et pratiqué par Jésus et ses apôtres. Elle se qualifiera alors, elle seule, pour prétendre au titre de bonne religion.

Qui devrions-nous adorer? Le guide de la bonne religion nous dit: le vrai Dieu invisible, dont le nom est Jéhovah. Il est celui qui créa et entretient en vie toutes choses, matérielles et spirituelles. Pourquoi devrions-nous l'adorer? Parce que, en tant que Créateur et Souverain très-haut, cette adoration lui est due. Et non seulement il est juste d'adorer Jéhovah Dieu, mais c'est encore sage et aimant, et une expression de gratitude qui lui est due. Cette adoration a pour fruit la vie éternelle et le bonheur. — Ps. 83: 19; Es. 40: 26; 42: 8.

Comment devons-nous adorer ce Dieu? En obéissant à ses commandements, résumés de cette manière par son Fils: « Tu aimeras Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force », et « tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Autrement dit, nous adorons Jéhovah en lui donnant une dévotion exclusive et en faisant aux autres ce que nous aimerions qu'ils nous fissent. — Marc 12: 30, 31, *NW;* Ex. 20: 5; Mat. 7: 12.

La bonne religion, par le moyen de son guide, la Bible, nous donne des informations exactes concernant les origines et les raisons des conditions présentes. Elle nous enseigne que Dieu est la Source de la vie, que tout lui doit l'existence, et que tout don parfait procède de lui. Elle nous apprend aussi pourquoi Dieu tolère le mal: à cause des questions de la souveraineté universelle et de l'intégrité de l'homme qui furent soulevées par Satan le Diable. Cela permet à chacun de montrer de quel côté il se tient, ou pour Dieu, la vérité et la justice, ou alors contre lui. Ceux qui prouvent que Dieu est vrai et que Satan est menteur en gardant leur intégrité seront récompensés par la vie éternelle. — Gen. 1: 27; Ex. 9: 16; Job, chapitres 1 et 2; Ps. 36: 10; Prov. 27: 11.

La bonne religion nous donne une solide espérance. Elle nous affirme que Jésus est mort pour nos péchés, que son Père l'a ressuscité, et que dès lors la voie de la réconciliation a été ouverte ainsi que la possibilité de gagner la vie éternelle dans le monde nouveau de justice de Dieu. Pour fortifier notre espérance, Jésus nous enseigna à prier pour le royaume de Dieu et pour que sa volonté se fasse sur la terre comme au ciel. — Mat. 6: 10; Jean 3: 16; I Pierre 3: 18.

Puis, pour terminer, la bonne religion s'identifie comme telle par les changements qu'elle opère dans la vie de ceux qui l'embrassent. En raison des exemples que donne la Parole de Dieu, des principes élevés qu'elle propose et de la récompense qu'elle offre, elle fournit de puissants motifs de vivre en harmonie avec la volonté de Dieu. Nous en avons pour preuve la transformation qu'elle a apportée dans la vie de dizaines de milliers d'Africains, les faisant abandonner la polygamie, les luttes tribales, les faisant surmonter le nationalisme et le matérialisme égoïste, et en transformant même des criminels en des hommes droits et craignant Dieu.

Aimeriez-vous agir sagement en cet âge de l'espace, aimeriez-vous sauvegarder votre avenir? Evitez alors les deux extrêmes, tant l'opinion communiste que celle de la chrétienté. Etudiez la religion que le Très-Haut approuve lui-même et qu'il a définie dans sa Parole la Bible. Qu'elle modèle votre vie, vous assurant la paix et le bonheur maintenant et la vie éternelle dans le bonheur dans le monde nouveau de Dieu. Les témoins de Jéhovah de la société du monde nouveau seront heureux de vous assister pour y parvenir.

# LA PLACE DE L'ASSEMBLÉE DANS LE VRAI CULTE

LE XXe siècle a été témoin du développement sans précédent de certaines organisations, tant sur le plan national que sur le plan international. Des organisations qui représentent des entreprises, le monde du travail, l'agriculture, les consommateurs, des intérêts politiques et religieux, tâchent d'unir leurs forces afin d'exercer une plus grande influence dans la vie des hommes. Au milieu de toute cette évolution est également apparue une société de chrétiens ayant pour but unique de rendre témoignage au nom, au dessein et aux qualités du Créateur, Jéhovah Dieu. Cette organisation de témoins de Jéhovah, connue sous le nom de société du monde nouveau, compte près d'un million de membres, mais ce n'est pas l'étendue ni le nombre qui sont si impressionnants. Cette société représente des hommes et des femmes venus de tous les pays, de tous les groupements nationaux, raciaux et économiques, des personnes qui habitent cent soixante-dix-neuf pays et qui sont unies dans l'enseignement, la croyance, la conduite et la fidélité à Jéhovah et à son Roi régnant, Jésus-Christ.

**« Je t'écris ces choses... afin que tu saches comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'assemblée du Dieu vivant, la colonne et le soutien de la vérité. »**
**— I Tim. 3: 14, 15, Da.**

[2] Tout cela atteste le pouvoir unificateur de l'esprit saint et de la Parole de Dieu. Mais ceux qui connaissent les témoins de Jéhovah remarquent un facteur vital de cette unité: c'est l'organisation. Cette vaste organisation se voit dans la manière dont les témoins de Jéhovah s'acquittent dans l'union de leur œuvre de prédication, dans leur manière de tenir de grands congrès et de maintenir les mêmes règles de conduite dans leurs 21 008 assemblées locales dans le monde entier. Parfois des personnes sont prises de défiance en voyant une vaste organisation associée à l'adoration de Dieu. On entend quelquefois mentionner le danger d'être surorganisé, on parle du danger de servir ou même d'adorer une organisation au lieu de rendre le culte à Dieu. Il en est qui posent cette question: « Une organisation très vaste ne tend-elle pas à faire obstacle à l'action de l'esprit de Dieu et à l'expression spontanée d'amour parmi les chrétiens voués »?

[3] L'assemblée actuelle étant en rapport très étroit avec le culte de Jéhovah, il est indispensable de trouver les réponses bibliques à ces questions relatives à l'assemblée. Il est bon d'examiner le récit biblique concernant l'assemblée chrétienne aux jours des apôtres. Il est vrai, comme le disent certains, que Jésus n'a pas édifié une organisation ou assemblée visible pendant son séjour sur la terre, mais cela ne veut pas dire que l'assemblée chrétienne fût une conception des apôtres. Jésus naquit sous un système de choses qui avait été instauré par son Père par l'intermédiaire de Moïse. Ce système était toujours en vigueur et s'il avait formé une autre organisation Jésus serait devenu un dissident. Mais Jésus vint pour accomplir la Loi en offrant son propre sang et pour poser ainsi un fondement pour que Dieu y établisse un nouveau système de choses basé sur une alliance nouvelle. C'est en songeant à cela que Jésus déclara qu'il édifierait une assemblée sur lui-même comme pierre angulaire. — Mat. 5: 17; 16: 18; Héb. 8: 6, 10–13.

[4] Ayant cette assemblée présente à l'esprit, Jésus profita d'une occasion pour enseigner à ses apôtres le principe de la direction ou de la surveillance sur le plan de l'organisation. Quand Jacques et Jean lui demandèrent la plus haute place après lui dans le Royaume, il fit cette réponse: « Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent. Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. » (Marc 10: 42–44). Cela ne veut pas dire qu'il n'y aurait pas d'organisation, mais que l'*ordre* qui régnerait parmi les disciples serait conforme à la manière divine. — Mat. 5: 45, 48.

[5] Peu de temps avant son ascension au ciel, Jésus ordonna à ses disciples d'aller faire des disciples de gens de toutes les nations, de leur enseigner tout ce qu'il avait prescrit (Mat. 28: 19, 20). Il leur faudrait donc également enseigner le principe d'organisation à mettre en vigueur, ainsi que la nécessité d'être en union avec le Christ, comme les sarments d'un cep (Jean 15: 4–7; 17: 20, 21). Jésus montra encore que les apôtres, qu'il avait instruits et formés par la parole et par l'exemple, auraient des responsabilités bien déterminées dans l'enseignement et la surveillance de la croissance spirituelle de ceux qui entendent et acceptent leur enseignement. Il ne faudrait pas se borner à enseigner à ces hommes quelques doctrines puis les lais-

1. De quoi le XXe siècle a-t-il été témoin? Comment l'attention a-t-elle été attirée sur le culte de Jéhovah sous ce rapport?

2. Des trois facteurs d'unification pour les témoins de Jéhovah, à l'égard duquel fait-on parfois des réserves? Pour quelles raisons?

3. a) Pourquoi Jésus ne forma-t-il pas une assemblée pendant son séjour sur la terre? b) Comment savons-nous que c'était le dessein de Dieu qu'il édifiât une assemblée?

4. Quel conseil que Jésus donna à ses apôtres indique qu'un ordre régnerait dans leurs rangs?

5. Qu'est-ce qui était inclus dans la responsabilité que Jésus donna à ses apôtres selon Matthieu 28: 19, 20 et Jean 21: 15–17?

ser aller leur chemin comme croyants indépendants, mais il faudrait les amener à l'unité, les grouper dans une assemblée, comme les brebis dans une bergerie. Jésus établit les apôtres comme bergers et leur donna cet ordre: « Pais mes agneaux », « Pais mes brebis » et encore une fois: « Pais mes brebis. » Ainsi les apôtres reçurent la haute responsabilité de veiller sur tous ceux qui seraient rassemblés. — Jean 10:1–17; 21:15–17.

### L'ASSEMBLEE PREND FORME

6 Qu'ils devaient rassembler les disciples autour d'eux, cela fut démontré à la Pentecôte quelques jours plus tard. Après avoir reçu le saint esprit comme preuve que la nouvelle assemblée avait été fondée, les apôtres prêchèrent et rassemblèrent beaucoup de personnes. Les trois mille premiers croyants n'acceptèrent pas seulement quelques nouvelles doctrines pour suivre ensuite leur propre chemin. Ils avaient besoin de demeurer ensemble et de bénéficier de la surveillance des apôtres. Nous lisons: « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. » — Actes 2:42.

7 Grâce à la prédication des apôtres et des autres chrétiens, le message se répandit dans beaucoup de pays et des milliers de personnes furent rassemblées. En quelque endroit qu'ils se trouvaient: à Jérusalem, dans les régions de Judée et de Samarie, en Asie Mineure, en Grèce, à Rome ou en d'autres pays, ces hommes se réunirent avec les autres croyants et formèrent des ecclésias ou assemblées (Actes 8:1; 11:22; 13:1; 14:23, 26,27; 16:5; Rom. 16:5; Col. 4:16; I Thes. 1:1; Philém. 1:2). Les apôtres n'ignoraient pas qu'ils ne pouvaient paître seuls ce troupeau en croissance rapide. Ils formèrent donc d'autres hommes mûrs et qualifiés, des hommes capables d'enseigner, et les établirent comme sous-bergers, surveillants et assistants ministériels chargés de veiller aux besoins spirituels des assemblées. Nous notons que l'assemblée d'Antioche bénéficiait des services de « prophètes » et d'« instructeurs ». (Actes 13:1; 14:23; Tite 1:5–9; Phil. 1:1, *NW*). Etant donné que les apôtres et les aînés de Jérusalem étaient les plus mûrs et les plus expérimentés dans le service de Jéhovah et qu'ils avaient reçu de Jésus le pouvoir de faire fonction de bergers, il était naturel qu'ils forment un collège central chargé de diriger toutes les nouvelles assemblées, et les expériences qu'ils faisaient dans l'assemblée de Jérusalem pouvaient servir d'exemples pour toutes les autres. — Actes 8:14–17; 16:4,5; I Thes. 2:14; 1:6,7; Héb. 6:12.

8 Toutes les assemblées de Judée, de Samarie et par la suite d'Asie Mineure, de Grèce, de Rome, de Babylone et d'autres lieux composèrent en fait la seule assemblée de Dieu (Actes 9:31). C'était une organisation édifiée par l'esprit de Dieu. C'était loin d'être une organisation humaine. Pierre l'appelle le « troupeau de Dieu » et exhorte les aînés à le paître avec zèle. L'apôtre Paul souligna que c'était là l'organisation de Dieu quand il déclara aux surveillants d'Ephèse: « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu. » C'était ici l'assemblée de Dieu et les surveillants avaient pour tâche d'enseigner et de former ceux qui leur avaient été confiés. — I Pierre 5:1–4; Actes 20:28; Tite 1:9; 2:15, *Da*.

6, 7. Comment la première assemblée commença-t-elle à prendre forme après la Pentecôte? Comment s'exerçait la surveillance?
8, 9. a) Selon les apôtres Pierre et Paul, qu'était l'assemblée? b) Quelle devait être l'attitude des membres envers les surveillants, selon Hébreux 13:7,17?

9 Tous les membres des assemblées devaient respecter ce mode de surveillance comme venant de Dieu et s'y soumettre. Voici ce que l'apôtre Paul écrivit aux Hébreux: « Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage. » Aussi personne ne devrait-il rejeter les conseils ou les exhortations d'un surveillant en lui disant: « Je sers Dieu. Je n'ai aucun compte à te rendre, pas plus que tu n'en as à me rendre. » Les surveillants doivent rendre des comptes, et, dans l'intérêt de l'assemblée, cela devrait se faire avec joie. Toute autre façon de rendre compte ne pourrait être qu'au détriment des transgresseurs indépendants et égoïstes. — I Pierre 2:13,14; Héb. 13:7,17.

10 Dans les jours de l'Eglise primitive, il se peut que certains aient tenu ce raisonnement: « L'assemblée n'est pas si importante que la Parole et l'Esprit. Je me soumettrai à la Parole et à l'Esprit, mais je ne crois pas qu'il soit nécessaire de devenir membre d'une assemblée ou de me soumettre à une organisation. » D'autres ont peut-être dit que la vraie assemblée de Dieu était une communion spirituelle, invisible, qui n'avait pas besoin d'être représentée par une assemblée visible. Mais quand l'apôtre Paul écrivit à Timothée sur la nomination de surveillants dans l'assemblée, lui parlant expressément de l'organisation visible sur la terre et non de quelque communion céleste, il ajouta: « Je t'écris ces choses... afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité. » Ainsi cette assemblée terrestre, visible, était appelée « la maison de Dieu », l'« Eglise du Dieu vivant », et loin d'être d'importance secondaire, c'était « la colonne et l'appui de la vérité ». — I Tim. 3:1–15; Héb. 3:4,6.

11 Ce ne sont pas les assemblées locales mais l'assemblée tout entière des disciples du Christ qui fut comparée à un corps humain avec beaucoup de membres qui devaient coopérer l'un avec l'autre. C'est dans l'assemblée visible que les chrétiens devaient apprendre à coopérer (I Cor. 12:4–30). C'est au sujet d'une assemblée *visible* que Paul écrivit ces mots: « Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu », car il fait alors mention d'apôtres, de prophètes, d'instructeurs, de dons de guérisons, de langues, etc., toutes choses ayant rapport au ministère et aux œuvres de l'assemblée terrestre et non à une condition spirituelle ou céleste. — I Cor. 12:18,28.

### LE BUT DE L'ASSEMBLEE

12 Quel était le but de l'assemblée? C'était d'instruire et d'unir tous les croyants. Les chrétiens ne devaient pas être une foule sans ordre et sans caractère, où chacun aurait ses propres conceptions, se tiendrait séparé du monde et vivrait à l'écart comme étranger dans le pays. Bien qu'étant des étrangers et résidants temporaires dans le présent monde, les chrétiens devaient être comme des pierres vivantes, édifiées pour former une maison spirituelle, « une nation sainte, un peuple acquis ». En d'autres termes, il leur fallait se rassembler et s'adapter pour faire le service en tant que groupe, assemblée, et cela d'une manière tangible. — I Pierre 2:5–11.

10, 11. a) Quelles preuves indiquent que l'assemblée visible était la « maison de Dieu »? b) Quelle importance Paul attache-t-il à l'assemblée en rapport avec la vérité?
12. En quel sens les premiers chrétiens devaient-ils être comme des étrangers et en quel sens devaient-ils être comme un groupe organisé?

[13] Une image analogue de l'assemblée fut utilisée par Paul quand il expliqua comment les Israélites et les non-Israélites furent unis au Christ, formant une unité avec des obligations, une identité et des buts communs. « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes des concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. » (Eph. 2:19–21). Paul use ici de trois images différentes d'individus et de choses organisés dans un but commun. Il parle d'abord de « concitoyens des saints », ce qui indique une participation commune à certains droits, privilèges et responsabilités et à l'identité que confère pareille citoyenneté. En se servant de l'image des « gens de la maison de Dieu », Paul montre comment tous les croyants ont été organisés en une unité familiale. Dans chaque maison règne un ordre déterminé et tous doivent respecter le chef de famille et se conformer aux règles de la maison. En les comparant à des pierres « bien coordonnées », formant édifice, Paul montre la nécessité d'une organisation. Dans le cadre de l'assemblée, ces « pierres » pouvaient être formées, polies et ajustées. Ce n'est qu'en étant unies dans l'assemblée comme corps, sans chercher à s'isoler, qu'elles pouvaient former le temple de Dieu et faire progresser la pure adoration, tout en étant formées pour leurs futures tâches dans le Royaume céleste. — I Cor. 3:16,17; 6:19; II Cor. 6:16.

[14] Donc les chrétiens oints du premier siècle devaient être des rassembleurs et non des hommes cherchant à servir Dieu indépendamment l'un de l'autre. Comme l'organisation céleste de Dieu se caractérise par l'ordre et l'harmonie, le groupe des serviteurs appelés par Dieu ne pouvait démontrer que la même harmonie. Si la sagesse infiniment variée de Dieu devait se faire connaître par l'assemblée, cette dernière devait être organisée et ses membres ne devaient pas se séparer l'un de l'autre pour rechercher leurs propres intérêts. — I Cor. 14:33,40; Eph. 3:10,11.

[15] Au chapitre quatre de l'épître de Paul aux Ephésiens se trouve une image de l'assemblée établie par l'esprit de Dieu, ainsi que de son but. Premièrement, l'apôtre montre que chaque chrétien oint a des responsabilités vis-à-vis des autres dans un groupe. Tous doivent se supporter avec amour et s'appliquer à « conserver l'unité de l'esprit ». Puis à partir du verset 11, l'apôtre fait mention de ce qui a été prévu dans ce but, à savoir l'assemblée avec ses différents éléments chargés de la surveillance et de l'enseignement, en tant que dons du Christ. « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. » Ainsi leur onction par l'esprit n'amena pas ces chrétiens à l'état d'hommes faits d'une manière instantanée, miraculeuse. Mais l'esprit les conduisit à l'assemblée où, grâce à l'aide de l'esprit, de la parole et de l'organisation, ils avaient tous les mêmes sentiments et recevaient la formation nécessaire pour l'activité ministérielle. — Eph. 4:11–16; I Cor. 1:10.

[16] En se joignant à l'assemblée, les oints se rendaient service les uns aux autres. Cela se faisait d'une manière très tangible, en ce sens qu'ils étaient « bien coordonnés » et pas simplement réunis d'une manière invisible, spirituelle. Dans l'assemblée, ils coopéraient, chaque partie donnant ce qui est nécessaire, selon la fonction de chaque membre respectif, ce qui avait pour résultat la croissance du corps, qui s'édifiait dans l'amour. L'assemblée n'étouffait pas les témoignages d'amour ni ne les rendait automatiques selon des règles déterminées, mais elle édifiait tous ses membres dans l'amour et leur offrait l'occasion de mettre cette qualité en pratique. — Eph. 4:16, *NW*; II Thes. 1:1–3; Rom. 1:9–13.

**L'ASSEMBLEE: UNE ORGANISATION ENSEIGNANTE**

[17] L'assemblée ne servait pas seulement à édifier ses membres dans l'amour mais elle donnait à tous la même compréhension des Ecritures. Il se peut que certains Ephésiens aient dit que cela supprimait la réflexion individuelle et forçait à accepter les idées des apôtres au lieu de permettre le développement de sa propre philosophie. Mais cela ne réduisit pas la compréhension que possédait l'assemblée aux points de vue étroits d'un ou de deux hommes. Cela la protégea contre « tout vent de doctrine » et la « tromperie des hommes ». Les chrétiens fidèles ne voyaient pas en cela un « lavage de cerveau ». Ils étaient sortis du monde et voulaient se défaire du vieil homme pour revêtir la nouvelle personnalité, qui était créée selon la volonté divine. Cela pouvait se faire grâce au programme d'enseignement uniforme de l'assemblée. — Eph. 4:14,17–24.

[18] Il se peut que certains, qui voulaient rester indépendants vis-à-vis de l'assemblée, aient prétendu qu'il était possible de parvenir à une connaissance exacte par la communion avec Dieu et par l'esprit et que, par conséquent, une organisation enseignante n'était pas nécessaire. Ils se sont peut-être référés à Ephésiens 1:17, 18 ou 3:16–19, où Paul dit que Dieu donne aux croyants la sagesse et la connaissance et que Jésus-Christ habite dans leur cœur et qu'ils pourraient comprendre tout cela, ou à I Jean 2:26,27 où Jean écrit: « Je vous ai écrit ces choses... son onction vous enseigne toutes choses. » Mais notez que ces passages se trouvent dans des lettres d'instruction que les apôtres Paul et Jean envoyèrent aux assemblées et qui serviraient encore à enseigner les membres de l'assemblée. Si l'esprit avait enseigné directement tous les engendrés, il n'aurait pas été nécessaire d'écrire ces lettres aux assemblées. — I Jean 1:3,4.

[19] Examinez un instant les vérités essentielles que les premiers chrétiens apprirent en se joignant à l'assemblée. La décision des apôtres et des aînés de Jérusalem sur ce qu'il fallait prescrire aux croyants non juifs fut envoyée par lettre aux assemblées. Les détails du saint secret de Dieu concernant une administration pour rassembler toutes choses en Christ et choisir des hommes des nations comme cohéritiers furent révélés aux

13. Comment les trois images que Paul employa dans sa lettre aux Ephésiens indiquent-elles que les chrétiens doivent être unifiés d'une manière tangible?
14. Comment l'assemblée pouvait-elle manifester la sagesse de Dieu, mentionnée dans Ephésiens 3:10, 11?
15. En quoi consistaient les « dons » faits à l'assemblée et quel en était le but?
16. Comment l'assemblée contribua-t-elle à édifier les membres dans l'amour?
17. Comment l'assemblée devait-elle unifier l'enseignement et quel en fut le résultat?
18. Quels arguments a-t-on avancés pour montrer qu'une assemblée enseignante n'était pas nécessaire? Mais qu'est-ce qui montre que ce sont là de faux arguments?
19, 20. Quelles sont quelques-unes des vérités qu'apprirent les premiers chrétiens? Comment les apprirent-ils?

assemblées dans la lettre aux Ephésiens. Les vérités relatives à l'apostasie, la manifestation de l'homme du péché, la présence du Christ et comment le cri de « paix et sûreté » marquerait le point culminant du jour de Jéhovah, tout cela fut expliqué aux membres des assemblées où furent étudiées les lettres aux Thessaloniciens ou leurs copies. — Actes 15:22–35; 16:4,5; Eph. 3:3–7; I Thes. 1:1; 4:13–18; 5:1–11; II Thes. 1:1; 2:2–11.

[20] En se joignant à une assemblée les premiers chrétiens reçurent instruction par la lettre aux Corinthiens, qui contenait des explications sur le repas ou cène du Seigneur, l'opération des dons spirituels et la résurrection. Toutes les explications de doctrine se trouvant dans les lettres des apôtres étaient des instructions inspirées données par l'intermédiaire des membres du collège central et elles parvenaient aux chrétiens oints par l'assemblée. Ce n'est qu'en se joignant à l'assemblée qu'ils pouvaient bénéficier du service de surveillants remplissant bien leurs fonctions, d'hommes fermement attachés à la parole en ce qui concerne leur enseignement. Ce n'était que de cette façon qu'ils pouvaient apprendre d'une manière tangible qu'il n'y a aucune différence entre un Grec et un Juif, un circoncis et un incirconcis, un étranger, un Scythe, un esclave, un affranchi, un homme et une femme. — I Corinthiens, chapitres 11 à 15; I Timothée, chapitre 3; Col. 3:11.

[21] L'assemblée fut édifiée par Dieu pour proclamer ses vertus, montrer sa sagesse (I Pierre 2:9). C'est pour cette raison que l'assemblée se conforma à la volonté divine; elle ne se conforma pas à la volonté et aux coutumes des différents peuples (Eph. 4:20–24). En s'étendant dans beaucoup de pays, elle gardait son identité, ses principes d'opération, son pur enseignement et son unité. Au lieu de se conformer à tout vent de doctrine et à toute sorte de conduite, l'assemblée imposait sa marque à ses membres. Elle devait se garder pure et sainte, aussi les impudiques étaient-ils exclus (I Cor. 5:13). Elle devait unir les hommes par la vérité de la Parole de Dieu; aussi les fauteurs de divisions et les faux docteurs étaient-ils également exclus (Tite 3:10; Rom. 16:17). C'est de cette façon que l'assemblée garda son identité et sa forme. Les principes de pensée et de conduite qu'enseignait l'assemblée marquaient profondément les croyants, affectant leur vie personnelle, leur vie conjugale et familiale, et les rapports entre esclaves et maîtres. — Col. 3:5; Ephésiens, chapitre 5.

[22] Ce ne sont là que quelques-unes des vérités bibliques montrant que l'assemblée chrétienne du premier siècle a joué un rôle vital dans la formation et l'édification des chrétiens oints. Ce fut vraiment la colonne et le soutien de la vérité. L'assemblée se révéla comme le don de Dieu pour montrer aux croyants qu'ils avaient besoin les uns des autres et pour leur donner l'occasion de mettre en pratique l'amour, la miséricorde et le pardon des offenses et aussi d'apprendre à respecter l'autorité théocratique. Elle n'éteignit pas l'esprit divin ni n'étouffa les témoignages d'amour mais, par l'enseignement et par l'exemple, elle fut à même d'édifier tous les membres dans l'amour et la maturité, afin que tous soient parfaitement sensibles à l'action de l'esprit saint.

21. Comment l'assemblée conserva-t-elle son identité et quel en fut l'effet sur les croyants venus de beaucoup de pays?

22. Quel rôle l'assemblée primitive joua-t-elle dans le vrai culte?

# L'ASSEMBLÉE *au temps de la fin*

L'ASSEMBLEE chrétienne du premier siècle était une assemblée forte, unie et consacrée tout entière à la progression de la pure adoration. Mais cela ne devait pas continuer ainsi à travers les siècles jusqu'au temps de la fin où nous sommes. Les apôtres avaient le pouvoir de maintenir l'assemblée dans la soumission au Christ, mais ils annoncèrent que la mort les enlèverait, eux qui faisaient obstacle à toute action inique dans l'assemblée, et qu'alors cette dernière tomberait dans l'iniquité et les fausses doctrines (II Cor. 10:2–6; II Thes. 2:3–12; II Tim. 4:3,4; Actes 20:29,30). Jésus annonça également cette apostasie quand il compara l'assemblée des fidèles croyants de l'époque à de la bonne semence semée dans un champ. Selon cette parabole, il serait permis à l'ennemi de semer de l'ivraie, une contrefaçon qui croîtrait parmi le blé jusqu'à la moisson, qui aurait lieu à la consommation du présent système de choses. En d'autres termes, l'identité et la pureté d'organisation de l'assemblée chrétienne seraient obscurcies et corrompues par la croissance des apostats. Peu de temps après la mort des apôtres, ces plantes commencèrent à abonder. On admit des philosophies humaines, des doctrines et des fêtes païennes; on fit des alliances avec l'Etat et l'assemblée fut façonnée et marquée d'après les principes de ce monde. — Mat. 13:24–30,37–43.

[2] Cela ne veut pas dire cependant que l'idée d'une assemblée fût un échec. Jésus annonça que dans les derniers jours, « le temps de la fin », il y aurait une moisson ou un rassemblement des vraies plantes de Dieu, qui seraient ramenées dans une assemblée organisée d'une manière théocratique et qui jouerait un rôle essentiel dans la vie des chrétiens du temps de la fin. Nous allons examiner ici quelques prophéties qui annoncent cela et les mettre en parallèle avec ce qui est arrivé aux témoins chrétiens de Jéhovah de notre temps.

[3] Dans la parabole du blé et de l'ivraie, Jésus déclara qu'au temps de la fin le blé, les vraies plantes de Dieu, serait amassé dans un grenier et que l'ivraie serait mise en gerbes et ôtée du royaume pour être brûlée.

1, 2. a) Comment avait été annoncée l'apostasie de l'assemblée et comment débuta-t-elle? b) Cela marqua-t-il la fin de l'assemblée dans les desseins de Dieu?

3. a) Qu'arriverait-il aux serviteurs de Dieu au temps de la fin, selon la parabole du blé et de l'ivraie? b) Comment pourraient-ils être la « lumière du monde » et une « ville située sur une montagne »?

« Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. » (Mat. 13:43). Il n'est pas question ici de la condition céleste des membres ressuscités du corps du Christ, mais de la condition terrestre des membres restaurés. C'est sur la terre qu'ils sont rassemblés et qu'ils brillent comme la lumière du monde, tandis que toutes les organisations ou plantes apostates sont expulsées du lieu où elles prétendaient être l'Eglise de Dieu (Dan. 12:3; Phil. 2:15; I Pierre 2:3). Quant à faire fonction de lumière, Jésus a dit à ses disciples: « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. » (Mat. 5:14). A l'époque de la moisson, il devait y avoir un rassemblement en un groupe ou assemblée des frères spirituels du Christ, afin qu'ils soient reconnaissables, unis dans l'enseignement, qu'ils deviennent la « lumière du monde » et brillent comme les étoiles du firmament. Ils devaient être rétablis, retrouver la condition de l'assemblée organisée du premier siècle afin de devenir « une ville située sur une montagne ».

4 Qu'ils seraient rassemblés, c'est ce que montre Matthieu 24:31, qui dit qu'au temps de la fin les élus seraient rassemblés des quatre coins de la terre. Qu'ils seraient unis en assemblée, c'est ce que montrent encore les versets 45 à 47 (*Da*), où leur condition est comparée à celle de domestiques dans la maison d'un maître, qui reçoivent la nourriture au temps convenable des mains d'un esclave fidèle. De même que l'assemblée primitive fut appelée la maison de Dieu dans Ephésiens 2:19 et I Timothée 3:15, de même cette maison du maître doit se référer à une assemblée organisée. Cette « classe de l'esclave » s'est révélée être le reste oint des témoins de Jéhovah travaillant avec la Watch Tower Bible and Tract Society, et qui donne aux individus de cette maison la nourriture spirituelle dans le monde entier. Notez que cet esclave serait établi sur tous les biens du maître. Ce que comprennent ces biens, c'est ce que souligne Matthieu 25:31–46, dans la parabole des brebis et des boucs, où nous lisons qu'un groupe nombreux de brebis de bonne volonté obtiendraient la faveur de Jésus-Christ le Roi, parce qu'elles reconnaissent les frères du Christ, collaborent avec eux et leur apportent leur soutien.

### MONTONS A LA MAISON DE JEHOVAH

5 Une autre image montrant que la condition terrestre des serviteurs oints de Dieu au temps de la fin serait celle d'une assemblée organisée sous la Sion établie dans les cieux, se trouve dans Esaïe 2:2,3: « Il arrivera dans la suite des temps, que la montagne de la maison de (Jéhovah) sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi. » Evidemment « Sion » est établie dans les cieux d'où sort la loi. Mais la foule de personnes de toutes nations ne peuvent affluer au ciel, car elles ne sont pas engendrées de l'esprit. Donc la « maison de Jéhovah » vers laquelle elles se rendent doit avoir un rapport avec quelque chose qui se trouve sur la terre. Quelle est cette chose? C'est l'assemblée des témoins oints de Jéhovah, qui est rassemblée dans l'unité avec la Sion céleste. On a déjà montré que l'assemblée du temps des apôtres était la maison de Dieu (Héb. 3:4,6). Pour correspondre à la montagne d'adoration de Dieu, qui se trouve au-dessus de tout pouvoir et de toute autorité, il fallait que son culte, représenté par sa maison fût « élevé », c'est-à-dire élevé au-dessus de toutes les choses, organisations et intérêts terrestres.

6 Comme adorateurs de Jéhovah Dieu, les fidèles disciples de Jésus doivent devenir une « ville située sur une montagne ». Cette assemblée des frères du Christ devait non seulement se voir mais encore faire briller sa lumière, ce qui la rendrait visible et accessible aux gens de toutes les nations. Cette « ville » prendrait également des mesures pour l'enseignement et la formation des hommes de toutes les nations. Il est écrit: « Venez... afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. » Ainsi cette prophétie relative à la « maison du Dieu de Jacob » annonça réellement l'élévation du culte de Jéhovah parmi le reste de la classe du temple, en tant qu'assemblée des derniers jours, dans une pure adoration qui chante les louanges de Jéhovah et permet le rassemblement, l'enseignement et l'instruction de la grande foule des autres brebis, d'hommes de toutes les nations, qui obtiendront la vie éternelle sur la terre.

7 Que cela aurait lieu au temps de la fin, c'est ce que montre également une autre prophétie consignée dans le livre de l'Apocalypse. Il est révélé dans ce livre qu'après que les derniers des 144 000 membres oints du corps du Christ auraient été rassemblés et marqués du sceau et après que le Roi intronisé Jésus-Christ aurait commencé la grande tribulation contre Satan et son organisation en expulsant le Diable du ciel, une grande foule d'hommes et de femmes de toutes les nations serait rassemblée pour servir dans le temple de Dieu par une œuvre universelle de prédication (Apoc. 7:1–4, 9–17; 14:1–6). Ces personnes n'ont pas été marquées du sceau de l'esprit ni rachetées de la terre, de sorte qu'elles ne peuvent entrer dans le temple céleste des cohéritiers ressuscités de Jésus-Christ. Cependant il est dit: « Ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. » Ce temple doit être représenté par quelques « pierres vivantes » sur la terre. Sachant qu'à l'assemblée primitive il a été dit: « Le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. », on peut comprendre que le temple dont il est ici question est représenté aujourd'hui par l'assemblée des disciples oints du Christ, qui forment un reste (I Cor. 3:16,17; 6:19; II Cor. 6:16). Ceux de la grande foule sont amenés dans le service du temple dans l'assemblée. Les prophéties du chapitre deux d'Esaïe et du chapitre sept de l'Apocalypse correspondent par conséquent avec celle d'Aggée qui montre qu'après la restauration de sa « maison » ou temple, Dieu ébranlera les nations et fera venir les « trésors de toutes les nations » dans la maison, qu'il remplira de gloire. — Aggée 1:7,8; 2:7–9.

8 On ne trouve pas seulement des prophéties faisant mention d'une maison ou temple pour représenter l'assemblée restaurée du temps de la fin, mais on trouve également l'image de la ville. Au chapitre soixante d'Esaïe, les paroles adressées à la Sion ou Jérusalem céleste s'appliquent aussi au reste restauré, pour qu'il

4. Qu'est-il indiqué quant à la condition du reste oint dans Matthieu 24:31, 45–47 et 25:31–46?

5, 6. a) En quels termes est-il fait mention d'une élévation de la « maison » dans Esaïe, chapitre 2, où affluent les hommes des nations et comment cela est-il montré? b) Quelles dispositions seraient prises?

7. a) Que représente le temple où doit servir la grande foule, selon le chapitre sept de l'Apocalypse, et pourquoi cela est-il vrai? b) Comment cela correspond-il avec la prophétie d'Aggée?

8. Comment la condition de l'assemblée est-elle décrite dans Esaïe, chapitre soixante, et quels sont les deux groupes qui y sont rassemblés?

fasse briller la lumière. Ici Dieu s'adresse à l'assemblée du reste oint comme à une partie de la ville qui rassemble d'abord les derniers Israélites spirituels, les enfants de Sion, puis qui devient un lieu de rassemblement de gens de toutes les nations. Les « murs » de la ville sont même rebâtis par des « étrangers », qui aident également le reste restauré à prendre soin des troupeaux, des champs et des vignes. — Es. 60:4, 9–11; 61:5.

[9] Toutes ces prophéties et beaucoup d'autres indiquent qu'il y aurait un rassemblement de serviteurs de Dieu sur la terre au temps de la fin et une restauration de la vraie assemblée de Dieu, qui attirerait l'attention comme « lumière du monde ». Y a-t-il une telle organisation de nos jours, qui contient deux classes de personnes, un petit groupe de cohéritiers du Christ, dont le nombre diminue, et une foule en croissance rapide d'hommes, de femmes et d'enfants de « toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue », qui espèrent vivre éternellement sur la terre?

### COMMENT RECONNAITRE L'ASSEMBLEE

[10] Les faits montrent clairement que le groupe de chrétiens et de chrétiennes qui sont actuellement connus sous le nom de témoins de Jéhovah a été témoin de l'accomplissement de ces prophéties et de beaucoup d'autres depuis les quatre-vingts années que ces serviteurs font la volonté divine. Leur rassemblement et leur développement de 1870 à 1918 ont été une préparation des élus pour la venue du Seigneur Jéhovah dans son temple. Ils pensaient qu'à l'instauration du royaume de Jéhovah et du Christ, leur œuvre terrestre prendrait fin et qu'ils seraient enlevés au ciel, mais ils apprirent qu'une autre œuvre leur était confiée (Mal. 3:1–4; Mat. 24:45–47). Cette bonne nouvelle du Royaume devait être prêchée par toute la terre au temps de la fin et les serviteurs oints de Dieu avaient besoin de mieux s'organiser comme assemblée afin de pouvoir enseigner à une grande foule les voies de Dieu. — Mat. 24:14; Apoc. 14:6, 7.

[11] L'Histoire montre qu'en 1918 cette petite assemblée avait été bouleversée par de violentes persécutions au cours de la Première Guerre mondiale. Mais en 1919 ces chrétiens commencèrent à se réorganiser et furent ramenés au « pays » ou condition de la faveur divine. Ils commencèrent à voir l'accomplissement des prophéties d'Aggée, d'Esaïe et de beaucoup d'autres. Ils entreprirent une intense œuvre de prédication qui, au cours des douze années qui suivirent, servit non seulement à proclamer au monde les jugements de Dieu mais encore à rassembler le reste des élus, pour compléter le nombre des 144 000. Vers cette époque, les serviteurs de Jéhovah avaient purifié leur esprit de beaucoup d'idées inexactes concernant la doctrine et leurs rapports avec Jéhovah et Jésus-Christ comme les Autorités supérieures. Ce groupe acquis des signes de reconnaissance plus nets en recevant le nom de témoins de Jéhovah. Tous ses membres formeraient l'unique classe du serviteur, l'assemblée terrestre de Jéhovah. — Es. 43:10–12.

[12] Cette assemblée commença à se faire reconnaître non seulement par le nom et par les œuvres de témoignage mais aussi par sa façon d'être gouvernée. Selon les prophéties, ce devait être une assemblée représentant l'organisation théocratique de Jéhovah sur la terre, la maison ou temple de Jéhovah. Elle devait donc être gouvernée théocratiquement et non démocratiquement. La direction de Jéhovah devait se manifester par les éléments spirituellement mûrs de l'assemblée, comme il en fut aux jours des apôtres. Puisqu'il en fut ainsi au premier siècle, on pouvait s'attendre au temps de la fin que les frères mûrs chargés de la fonction de surveillance et leurs assistants dans la première assemblée organisée prendraient l'initiative en diffusant la pure adoration par l'extension de la prédication à d'autres territoires, et qu'ils seraient des conseillers et des exemples pour les nouvelles assemblées. Dès avant 1879, le premier groupe du reste restauré d'Allegheny (Pennsylvanie) fit pour ainsi dire office d'assemblée directrice et les frères mûrs locaux, coopérant avec les autres assemblées, prirent l'initiative pour s'organiser, étendre la prédication et former de nouvelles assemblées. C'est de ce groupe de frères aînés d'Allegheny que le périodique connu à présent sous le nom de *La Tour de Garde* fut envoyé en de nombreux endroits du monde et fut utilisé comme moyen d'étude biblique dans les assemblées. Cela servit à unifier leur intelligence des Ecritures et à coordonner leurs méthodes de prédication.

### METHODE THEOCRATIQUE

[13] Cependant les assemblées étaient très indépendantes et se gouvernaient elles-mêmes, élisant leurs « anciens » et déterminant à la manière démocratique une grande partie de leur étude et de leurs dispositions de service. Mais si une grande foule d'hommes et de femmes devaient être rassemblés et instruits de la volonté divine, il fallait changer cette façon de faire, sinon la méthode d'instruction et les règles de pure adoration risqueraient de varier considérablement d'un lieu à l'autre, selon la maturité de l'assemblée. Il fallait remplacer les méthodes inférieures de surveillance par de vrais principes divins, comme cela avait été annoncé dans Esaïe 60:17–22. Dès 1919, au début de la diffusion de *L'âge d'or* (angl.), la Watch Tower Society, qui avait servi comme une sorte de collège central pour les assemblées et avait transféré ses bureaux et son personnel à Brooklyn (New-York), afin de pouvoir surveiller d'une manière plus effective l'œuvre mondiale de prédication, commença à introduire une forme de gouvernement plus théocratique en nommant un directeur de service dans chaque assemblée. En octobre 1932, les assemblées du monde entier déclarèrent leur résolution de mettre leur identité plus en accord avec les prophéties de la Bible en se débarrassant des « anciens électifs » et en choisissant des frères mûrs et remplis de discernement spirituel pour exercer les fonctions de « comité de service » chargé d'assister le directeur de service nommé par la Société. Ce développement s'acheva en 1938 quand les assemblées du monde entier exprimèrent leur désir de s'organiser complètement sous la direction de « La Société », la classe de « l'esclave fidèle et prudent », qui devait désormais nommer tous les surveillants et leurs assistants dans les assemblées et prescrire toutes les dispositions d'étude et de service. Cela était nécessaire non seulement pour mettre le sanctuaire de Jéhovah ou assemblée des oints sur la terre dans les rapports voulus avec Dieu mais aussi pour que l'assemblée de Jéhovah

9, 10. Quelle sorte d'organisation, représentant Jéhovah, faut-il s'attendre à trouver au temps de la fin et que montrent les faits?
11. Quelles furent les activités et les expériences de l'assemblée des oints de 1919 à 1931 et comment se firent-ils reconnaître plus nettement?
12. a) Comment cette assemblée devait-elle être gouvernée et pourquoi? b) Quel rôle ont joué les frères mûrs de l'assemblée d'Allegheny?

13. a) Pourquoi fut-il nécessaire de remplacer dans l'assemblée les méthodes démocratiques par des méthodes théocratiques et comment cela fut-il annoncé dans Esaïe 60:17–22? b) Comment cela fut-il introduit entre 1919 et 1938?

soit le lieu véritable pour l'enseignement et la formation de la grande foule venant de toutes les nations pour faire la volonté divine.

14 Cette édification de l'assemblée d'une manière théocratique servit à la mettre au premier plan comme lieu où l'on pouvait apprendre les voies divines. S'il était peu convenable que l'assemblée des oints soit gouvernée par un vote démocratique, dans lequel la majorité, se composant peut-être en grande partie d'éléments sans maturité, dirigerait les frères mûrs, cette pratique serait encore moins convenable quand la grande foule serait rassemblée. Car ceux des nations, qui formeraient la vaste majorité, pourraient commencer à mettre l'assemblée en accord avec leur propre volonté au lieu que ce soit eux qui se conforment à la volonté divine. Mais il est manifeste que Dieu veille et la surveillance théocratique s'exerçait totalement en 1938, à une époque où les « autres brebis » ou ceux de la grande foule étaient encore en minorité.

15 Ce principe de surveillance était nécessaire, non seulement pour prendre soin de l'œuvre de prédication mais aussi pour apprendre à ceux de la grande foule à se soumettre à la volonté divine au temps de la fin, avant Harmaguédon, afin que ces hommes soient formés et qualifiés pour procéder après Harmaguédon à la purification et à l'embellissement de la terre d'une manière théocratique et ordonnée. L'assemblée des oints devait être un exemple, un modèle. En cela nous voyons l'accomplissement d'une autre prophétie, à savoir Esaïe 51: 3–52: 2, qui montre qu'avec la restauration, en 1919, du reste oint dans leurs véritables relations avec Dieu et le service divin, la « nouvelle terre » fut fondée. C'était le début de la formation d'une société d'un monde nouveau, qui devait rassembler et former la grande foule et qui, dans sa forme organisée, soit comme assemblée sous le nouveau système de choses, passerait à travers la guerre d'Harmaguédon qui mettra fin au présent système. — Voir « *De nouveaux cieux et une nouvelle terre* », pages 320 à 339.

16 Bien que cette assemblée croissante ou société du monde nouveau ait rassemblé plus de 800 000 hommes, femmes et enfants de toutes les nations, tribus et races, elle n'a pas été formée selon les anciennes idées et coutumes de ces hommes mais ce sont ces derniers qui ont été façonnés d'après la volonté divine. Ce sont des hommes dociles, humbles, pleins de bonté, recherchant la paix et unis à ceux qui partagent la même foi. Bien qu'ils soient plus de 800 000 et que les oints ne soient qu'au nombre de 14 000, soit une majorité de cinquante-quatre à un, ceux des nations se laissent instruire selon les voies de Dieu par la classe de l'« esclave fidèle et prudent », le reste. Ce monde subit l'influence de l'égoïsme, de l'impudicité, des mensonges, de la malhonnêteté, de l'athéisme, du spiritisme et de beaucoup d'autres actes et pensées impies. Cependant toutes ces choses n'ont pu entrer dans la véritable assemblée de Dieu. Ceux qui tentent de la corrompre par une conduite immorale ou par de fausses doctrines sont exclus, comme cela se passait dans l'assemblée du premier siècle, afin que la pureté et l'identité de l'assemblée soient préservées.

14, 15. a) Pourquoi était-il particulièrement nécessaire que ce changement en forme théocratique de gouvernement soit achevé en 1938? b) Quelle garantie cela donnait-il à ceux de la grande foule? c) Qu'est-ce qui eut réellement lieu à la restauration des oints en 1919, selon Esaïe 51: 3–52: 2?

16. Comment la méthode théocratique permit-elle à l'assemblée de maintenir sa pureté et de garder les vraies relations entre le reste et la grande foule?

17 Le rassemblement de tant de centaines de milliers d'hommes de tous les pays exigea une organisation qui pourrait s'étendre dans de vastes proportions et conserver néanmoins sa structure théocratique, comme cela avait été annoncé dans Esaïe 54: 2, 3. Mais comment cette petite assemblée pouvait-elle s'élargir alors que les membres de la classe ointe diminuaient en nombre et que ceux qui restaient prenaient de l'âge et s'affaiblissaient physiquement dans le cours des années? En suivant le conseil de Paul dans II Timothée 2: 1–3 et en instruisant ceux de la grande foule, afin qu'ils puissent se qualifier comme surveillants et instructeurs. Des milliers de membres de la grande foule ont été formés comme serviteurs dans les assemblées et, notamment au cours des vingt dernières années, des milliers sont entrés dans le ministère à plein temps comme pionniers et sont allés travailler dans des régions isolées tandis que d'autres ont été particulièrement formés pour inaugurer l'œuvre dans de nouveaux pays et former de nouvelles assemblées, bâtir, pour ainsi dire, des « cités » filles, afin que tous puissent avoir accès à l'enseignement de la maison de Dieu. Tout cela s'est fait sous la surveillance du reste oint. — Es. 60: 10; 61: 4–6.

18 Ainsi il y a beaucoup d'assemblées et des pays entiers où ne se trouve aucun membre du reste. Cependant il est possible aux hommes et aux femmes de 179 pays de venir à la « maison » de Dieu dans plus de 21 000 assemblées, car tous les surveillants ont été enseignés et formés par l'assemblée de l'« esclave fidèle et prudent ». Toutes les assemblées se trouvent sous la conduite de surveillants locaux et d'autres qui visitent et inspectent les assemblées, les circonscriptions et les filiales de la Société, afin que toutes les parties de l'organisation soient gardées en accord avec la volonté divine. C'est de cette façon que la classe ointe paît le troupeau de Dieu.

19 Bien que la « grande foule » ne cesse de croître et que le reste du « petit troupeau » des disciples oints diminue en nombre, il règne cependant une unité totale. Ceux de la grande foule n'ont pas essayé, du fait de leur nombre, d'acquérir la première place dans l'organisation. Par leur fidélité et leur soumission à l'ordre théocratique, ceux de cette foule ont le plus grand respect pour le petit groupe des oints. Ils ne pensent pas que la gloire leur revient parce qu'ils sont en majorité et qu'à présent ils font presque toute l'œuvre de la prédication. Ils comprennent que tout cela est à la gloire de Dieu et que l'assemblée unie et en accroissement est un signe tangible de l'approbation de Jéhovah sur ses oints. Quant aux oints, ils ne s'irritent pas de voir cette foule croissante, pleine de jeunesse et de zèle. Au contraire, ils voient les fruits de longues années de dur travail et se réjouissent de voir que ces hommes ont suivi leur exemple de zèle, d'obéissance et de fidélité à Jéhovah. « Mais vous, on vous appellera prêtres de Jéhovah; on vous nommera ministres de notre Dieu. » (Es. 61: 6–11, *AC*). Seule la vraie assemblée de Dieu pouvait démontrer l'amour et l'unité de ces deux groupes d'hommes.

20 Ainsi, d'après l'exemple de l'assemblée chrétienne du premier siècle et selon l'examen de nombreuses pro-

17, 18. a) Comment l'organisation a-t-elle pu s'étendre, instruire et surveiller des centaines de milliers de personnes en 179 pays, alors que le reste diminue chaque année en nombre? b) Quels versets annoncent cela?

19. Comment les membres du reste et de la grande foule voient-ils le rapide développement de l'organisation et comment voient-ils leurs rapports les uns avec les autres?

20. a) Que montrent les versets et les faits concernant la situation des serviteurs de Dieu au temps de la fin? b) Quelle invitation est faite à tous?

phéties relatives à notre temps, nous avons la preuve que les vrais serviteurs de Dieu au « temps de la fin » ne forment pas un groupement aux liens lâches, où chacun agit d'une manière indépendante. Au contraire, ils forment une assemblée aux liens étroits, bien unie sur une échelle mondiale et placée sous la surveillance du reste oint, expérimenté et spirituellement mûr, du corps du Christ. Tous les lecteurs de ce périodique sont invités à se joindre à cette assemblée, aux témoins de Jéhovah, à examiner leur enseignement, leur culte, leurs œuvres et leur organisation et à les comparer avec la Bible. « Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob; il nous instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers. » Cherchez et reconnaissez le peuple qui a aujourd'hui la faveur de Dieu et joignez-vous à ses rangs. — Es. 2:2-4, *AC;* Zach. 8:20-23.

# « La lumière de la vie »

LA VIE dépend de la lumière. Non seulement la vie humaine demande de la lumière, mais, ainsi que le déclare le *Scientific American* d'octobre 1959: « Toute vie sur cette planète dépend de la lumière du soleil, c'est-à-dire de la photosynthèse accomplie par les plantes. Dans ce développement, la lumière fournit l'énergie nécessaire à la production des molécules organiques dont toutes les choses vivantes sont principalement composées. » La lumière et la vie sont donc inextricablement unies.

Il n'est donc pas étrange que dans la Bible il soit parlé de « la lumière de la vie ». Jésus-Christ a déclaré, dans Jean 8:12: « Je suis la lumière du monde: celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »

Comment peut-on posséder « la lumière de la vie »? Jésus-Christ est celui qui donne la lumière qui conduit à la vie éternelle. « Je suis venu comme une lumière dans le monde », a-t-il dit, « afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. » (Jean 12:46). Pour posséder « la lumière de la vie », on doit accorder toute sa confiance à Jésus-Christ et devenir son disciple.

On doit aussi en venir à connaître la grande Source divine de la lumière, Jéhovah Dieu, celui qui déclara au commencement: « Que la lumière soit! » (Gen. 1:3). A propos de cette grande Source de lumière et de vie, le psalmiste écrivit: « (Jéhovah) est ma lumière et mon salut. » « Car auprès de toi est la source de la vie; par ta lumière nous voyons la lumière. » (Ps. 27:1; 36:10). Toute lumière procède donc de Jéhovah. Jésus-Christ réfléchit cette lumière qu'il reçut de son Père; et bien qu'il pût dire: « Je suis la lumière du monde », il identifia son Père comme la Source de sa lumière. « Je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. » — Jean 12:49,50.

Jésus-Christ, en tant que la « lumière du monde », enseigna à ses disciples les commandements divins de la vie; et il fit plus. Il fit de ses disciples des porteurs de lumière à son exemple. Il leur dit: « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » — Mat. 5:14-16.

Nul ne peut posséder « la lumière de la vie » s'il n'est lui-même un porteur de lumière, car tous les possesseurs de « la lumière de la vie » doivent faire briller leur lumière devant l'humanité, le faisant pour la gloire de Dieu, la Source de toute lumière.

### « LA LUMIERE DU MONDE » AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, qui est « la lumière du monde »? Aujourd'hui, qui a le message de lumière concernant Dieu et son royaume par Jésus-Christ? Aujourd'hui, qui fait comprendre Dieu et son Royaume aux esprits de ceux qui ouvrent les yeux de la compréhension à la lumière? Aujourd'hui, qui brille avec éclat grâce à « la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ »? — II Cor. 4:6.

Est-ce la chrétienté avec ses religions de ce monde? De son propre aveu, le clergé de la chrétienté ne réfléchit pas la pure lumière de Dieu, comme l'a déclaré un éditorial dans *Theology Today* de janvier 1960: « A regret on doit reconnaître que cette lumière ne brille pas dans l'Eglise avec un remarquable éclat. On a permis à d'autres facteurs que le Christ d'entrer dans sa composition, et l'Eglise a été encline à ressembler de plus en plus aux communautés dont elle était entourée. Elle est moins la lumière du monde que le réflecteur des lumières qui brillent dans le monde lui-même. »

Jésus-Christ ne reçut pas sa lumière de ce monde; cela n'aurait pu faire de lui « la lumière du monde ». Au lieu de « ressembler de plus en plus aux communautés dont elle était entourée », la lumière du monde doit être, comme l'a déclaré Jésus, semblable à une ville située sur une montagne. Aujourd'hui, aucun individu ne pourrait briller ainsi. Jésus parlait à un groupe de disciples quand il dit: « Vous êtes la lumière du monde. » « La lumière du monde » est donc une organisation de chrétiens porteurs de lumière, de chrétiens qui sont des réflecteurs, non de ce qui est dans le monde, mais des vérités et des commandements vivifiants qui viennent de Dieu et qui se trouvent dans le livre de lumière, la sainte Bible.

Aujourd'hui, la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah est cette organisation porteuse de lumière; elle est une organisation semblable à une ville qui est en évidence sur tout le globe parce que tous ses membres font briller leur lumière devant l'humanité. Dans une ville, il y a des femmes ainsi que des hommes, et tous contribuent à diverses fonctions. De même, dans cette organisation pareille à une ville, composée de porteurs de lumière, tous contribuent à faire briller la lumière afin que l'organisation puisse resplendir aujourd'hui comme la plus grande des lumières, comme « la lumière du monde ».

La lumière qui conduit à la vie éternelle émane de Jéhovah Dieu, la divine Source de toute lumière et de toute vie. Jésus-Christ reçut la lumière de son Père et la réfléchit pour d'autres, afin qu'ils puissent marcher dans la lumière et être eux-mêmes des porteurs de lumière. En tant qu'organisation, les véritables disciples de Jésus-Christ sont « la lumière du monde », brillant avec un grand éclat à la gloire de Jéhovah Dieu et pour le salut de tous ceux qui en viennent à posséder « la lumière de la vie ».

# «L'AMOUR dans les Écritures grecques chrétiennes

A L'EPOQUE où les Ecritures grecques chrétiennes furent écrites, le grec était la langue universelle. C'est grâce à ce fait que les Ecritures connurent la plus grande diffusion possible en un très court laps de temps. De plus, le grec est une langue très précise, exacte, et le grec koiné de ce temps-là était extrêmement développé, ce qui en faisait le meilleur moyen d'exprimer exactement les pensées. Les mots qu'il emploie pour désigner l'«amour» en sont un exemple.

Dans la langue française, nous parlons de l'«amour» entre les deux sexes, de l'«amour» d'une mère pour son enfant, de l'«amour» des amis et de l'«amour» désintéressé de Dieu. Dans la langue grecque, cependant, quatre mots séparés et distincts sont employés: *éros, storgé, philéo* et *agápe*. Comme Eros était le nom que les derniers poètes grecs donnaient à leur dieu de l'amour, lequel était le fils d'Aphrodite, *éros* en vint à être le nom employé pour désigner l'amour érotique, l'amour entre les sexes. Le mot romain correspondant à Eros est le terme plus familier Cupidon; il est représenté ordinairement armé d'un arc et d'une flèche. Fait très significatif, on ne trouve pas une seule fois le terme *éros* dans les Ecritures grecques chrétiennes.

*Storgé* est le terme employé pour décrire l'affection naturelle fondée sur la parenté, ce qui justifie l'expression «nous sommes unis par la voix du sang». On ne le trouve que trois fois sous la forme d'un adjectif dans les Ecritures grecques chrétiennes. Dans deux des cas, il apparaît avec le préfixe grec négatif *a* signifiant «sans». Ainsi, dans Romains 1:31, décrivant à quel point les hommes se sont éloignés de la perfection originelle, et dans II Timothée 3:3 (*NW*), où il prédit les conditions dangereuses, immorales des derniers jours, Paul décrit les hommes comme n'ayant pas «d'affection naturelle (*a'storgos*)». Et lorsqu'il désire insister sur les étroites relations familiales qui devraient exister entre les chrétiens, Paul se sert d'un mot composé qui allie *philéo* à *storgé*, en disant: «Par amour fraternel, soyez pleins d'affection (de tendre affection, *NW; philo'storgos*) les uns pour les autres.» — Rom. 12:10.

Bien que la forme plus élevée de l'amour qui vient ensuite soit *philéo*, nous la comprendrons mieux si nous considérons en premier lieu la forme la plus élevée de l'amour, *agápe*. Le *Dictionary* de Strong la définit comme «embrassant d'une façon précise le jugement et le consentement réfléchi de la volonté comme une question de principe, de devoir et de convenance». En contraste avec *éros*, qui n'apparaît pas du tout dans la Bible, *agápe* dans ses diverses formes apparaît plus de 250 fois dans les Ecritures grecques chrétiennes; trois fois plus que *philéo* sous toutes ses formes.

Si nous apprécions ce que *agápe* signifie, nous pouvons comprendre pourquoi l'apôtre Jean écrivit, non que Dieu est *éros, storgé* ou même *philéo*, mais qu'il est la personnification même de l'amour *agápe*, amour fondé sur des principes, s'intéressant généreusement aux autres. Quand nous aimons (*agápe*) vraiment quelqu'un, nous nous préoccupons du bien-être, des intérêts et du bonheur de ce quelqu'un. C'est ainsi que Dieu «prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.» — I Jean 4:8; Rom. 5:8.

«Le fruit de l'esprit, c'est l'amour (*agápe*).» «A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour (*agápe*) les uns pour les autres.» C'est cette sorte d'«amour (qui) édifie» et «couvre une multitude de péchés». Il repose, non sur l'attirance physique, non sur le hasard de la naissance, comme c'est le cas au sein d'une même famille, nation ou race, ni sur la compatibilité ou la ressemblance de l'esprit, mais uniquement sur des principes, le désintéressement, et il est dicté par notre esprit parce que Dieu l'ordonne. — Gal. 5:22; Jean 13:35; I Cor. 8:1, *Da*; I Pierre 4:8, *Da*.

C'est cet amour *agápe* que Paul décrit à notre intention, et avec quelle maîtrise! Rien de ce que nous faisons ne nous profitera si nous ne sommes mûs par l'*amour*. Il est patient et complaisant; il n'est pas jaloux, ne se vante pas, ne s'enfle pas d'orgueil, n'agit pas avec inconvenance, ne s'irrite pas, ne cherche pas son propre intérêt. Il ne tient pas compte du mal subi, ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit seulement avec la vérité. Il supporte tout, croit tout, espère tout et endure tout. Il ne périt jamais. Il n'est pas étonnant que, de la foi, l'espérance et l'amour, «la plus grande de ces choses, c'est l'amour.» — I Cor. 13:1–13, *Da*.

L'amour *agápe* prévoit des degrés, c'est pourquoi il est ordonné aux chrétiens d'avoir «entre [eux] un amour fervent». Ils doivent faire en sorte de le rendre parfait afin qu'ils aient «toute assurance au jour du jugement». Il ne nous est pas seulement ordonné d'aimer (*agapáo*, forme verbale de *agápe*) Dieu, mais de le faire de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée et de toute notre force, et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. — I Pierre 4:8, *Da*; I Jean 4:17,18, *Da*; Marc 12:29–31.

Venons-en maintenant à *philéo*, ou l'amitié ou affection pour les amis; il est immédiatement inférieur et supérieur à l'amour *agápe*. Comment? Il est inférieur quant à la qualité et supérieur quant au privilège qu'il représente. C'est le premier élément de mots tels que Philadelphie, amour fraternel; philosophie, amour de la sagesse; philanthropie, amour de l'humanité, ainsi que de nombreux autres mots employés dans les Ecritures qui n'ont pas été introduits dans la langue française, comme *philarguria*, amour de l'argent (métal), et *philágathos*, aimant le bien ou vertu. Jésus employa ce mot quand il dit que les conducteurs religieux *aimaient* les premiers sièges dans les synagogues et que le monde *aime* ce qui est à lui. Le commandement de Pierre: «Joignez à l'affection fraternelle (*philadelphia*), l'amour (*agápe*)» indique l'infériorité de ce terme par rapport à l'amour *agápe*. — Luc 20:46; Jean 15:19; II Pierre 1:7, *Da*.

Quant à *philéo*, affection, représentant un privilège, notez que, bien que Dieu ait montré son amour *agápe* pour les pécheurs «le Père (a de l'affection pour, *NW*)

aime le Fils ». C'est pourquoi Jésus assura ses disciples que le Père avait, non pas de l'amour simplement, mais de l'affection pour eux: « Le Père *lui-même* a de l'affection pour vous. » Pourquoi? « Parce que vous avez eu de l'affection pour moi », et non pas simplement parce qu'ils en avaient besoin. Oui, Dieu a de l'affection pour, ou considère comme amis uniquement ceux qui le méritent. — Jean 5:20; 16:27, *NW*; Jacq. 2:23.

Il en est de même pour Jésus. Il éprouvait de l'amour (*agapáo*) pour le jeune chef riche, mais il éprouvait à la fois de l'amour et de l'affection (*philéo*) pour Jean son apôtre préféré (Marc 10:21; Jean 19:26; 20:2). Quand il s'adressa à Pierre après sa résurrection, les deux premières fois Jésus demanda à Pierre s'il avait de l'amour pour lui, mais la troisième fois il lui demanda s'il avait de l'affection pour lui. Chaque fois, en réponse, Pierre, plein d'ardeur, employa le mot plus intime: « Maître, tu sais que j'ai de l'affection pour toi. » — Jean 21:15–17, *NW*.

Aujourd'hui, comme nous le voyons partout, on fait valoir l'amour sexuel, *éros*, tandis qu'il y a de moins en moins d'affection naturelle, *storgé*. Le monde ne sait rien de l'amour *agápe* qui est le fruit de l'esprit de Dieu et met en jeu l'esprit et la volonté, qui est absolument désintéressé et repose sur des principes. Jéhovah Dieu est la personnification même de cette sorte d'amour et il nous est ordonné de lui ressembler en cela. C'est cet amour que nous devons avoir pour Dieu, pour notre prochain, pour nos ennemis, oui, et même pour nous-mêmes. Mais en tant que chrétiens, ce n'est qu'à l'égard de nos compagnons chrétiens, eux seuls, que nous pouvons manifester de l'affection, *philéo*. — Mat. 5:44–48; I Cor. 15:33.

# Les Samaritains — PEUPLE QUI DISPARAÎT

DE MEME qu'on appelle Chinois les habitants de la Chine, qu'on se réfère à ceux de l'Angleterre comme à des Anglais, les habitants de Samarie étaient connus sous le nom de Samaritains.

On pourrait dire que l'histoire du peuple samaritain a commencé vers 997 av. J.-C., au moment où les dix tribus septentrionales d'Israël, sous la direction de Jéroboam, se révoltèrent contre la domination de la maison de David. Quelque cinquante ans plus tard, le roi Omri, du royaume des dix tribus, acheta de Schémer la montagne de Samarie sur laquelle il bâtit la ville de Samarie, qui devint la capitale d'Israël. Après cela, le peuple d'Israël, les habitants de Samarie en particulier, en vinrent à être appelés Samaritains, et tout le territoire septentrional, Samarie. — I Rois 16:23, 24; Osée 8:5; II Rois 17:29.

La ville de Samarie n'était pas seulement une ville magnifique, située sur un promontoire à pic de près de 900 mètres de haut, mais encore une puissante forteresse. Elle fut assiégée plusieurs fois avant d'être prise. Mais, en 740 av. J.-C., Samarie tomba, après un siège de trois ans, aux mains du roi d'Assyrie, et le royaume des dix tribus fut détruit. La ville de Samarie fut démolie, et tous les personnages de marque, chefs de famille, prêtres et prophètes, furent exilés, loin de la patrie. C'est ainsi que les dix tribus qui s'étaient séparées de la maison de David furent complètement désolées, et ne retrouvèrent plus jamais leur force et leur importance. Il est probable que les pauvres furent laissés dans le pays, comme c'était la coutume des vainqueurs à l'époque. — II Rois 25:12.

Afin de prévenir toute rébellion contre la domination assyrienne de la part des Juifs restants, et empêcher que le pays ne devienne entièrement désolé par suite du manque d'habitants, le roi assyrien fit venir une foule mêlée de gens pour occuper les villes dépeuplées. Le roi Sargon d'Assyrie écrivit: « Samarie, j'ai assiégé et conquis... 27 290 habitants j'ai emmenés en captivité... des gens de tous les pays, mes captifs de guerre, je les ai établis là; mon intendant j'ai nommé gouverneur au-dessus d'eux; tribut et taxes, comme aux Assyriens, je leur ai imposés. » Le récit biblique rapporte: « Le roi d'Assyrie fit venir des gens de Babylone, de Cutha, d'Avva, de Hamath et de Sepharvaïm, et les établit dans les villes de Samarie à la place des enfants d'Israël. » (II Rois 17:24). Ces étrangers firent de Samarie leur principale ville, mais ils firent de Sichem le centre de l'adoration religieuse. A cette époque, tous les Israélites qui furent laissés dans le pays se trouvaient dans la condition décrite par le prophète Osée: « Sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans statue, sans éphod, et sans théraphim. » (Osée 3:4). Ils furent dépouillés de tout, sauf de leurs souvenirs. Des adorateurs païens habitaient maintenant leurs belles villes là où jadis ils avaient exercé leur religion apostate.

Dans le laps de temps qui s'écoula entre le départ des Israélites en exil et la venue de ces étrangers dans les villes samaritaines dépeuplées, le pays fut infesté de bêtes sauvages. Le récit inspiré déclare: « Lorsqu'ils commencèrent à y habiter, ils ne craignaient pas Jéhovah, et Jéhovah envoya contre eux des lions qui les tuaient. » (II Rois 17:25, *AC*). Ces païens croyaient que chaque district, chaque pays avait son dieu propre et que, pour prospérer, il leur fallait apprendre la manière d'apaiser le dieu de ce pays. C'est pourquoi ils écrivirent à leur roi pour lui demander d'envoyer quelqu'un qui leur enseignerait les voies de Jéhovah, afin qu'ils pussent savoir comment adorer le Dieu d'Israël. Le roi envoya un prêtre samaritain, qui s'établit à Béthel. Il se mit à enseigner à ces étrangers les voies de Jéhovah. Les immigrants païens incorporèrent ce culte du Dieu d'Israël à leur adoration des démons. Une religion mixte en fut le résultat: la religion samaritaine. Le peu d'Israélites qui restaient se corrompirent lamentablement à la fois dans leur conduite et leur religion. Ils épousèrent des étrangères et engendrèrent une race mêlée, composée en partie d'Israélites, en partie d'immigrants. Cette race mélangée fut connue sous le nom de Samaritains. — Esdras 4:2, 10.

Ce syncrétisme religieux idolâtre se poursuivit pendant trois siècles environ, jusqu'à la construction du temple samaritain sur le mont Garizim par le gouverneur de Samarie, Sanballat, le Horonite, avec le consentement, dit-on, d'Alexandre le Grand. Au début des règnes d'Ezéchias et de Josias, quelques-uns retournèrent au véritable culte. Les

hauts lieux du culte des démons à Samarie furent détruits, les autels profanés, les prêtres mis à mort et tout le reste d'Israël reconnut le temple sur le mont Sion ou, plus distinctement, sur le mont Morija contigu. Cependant, toute restauration de la vraie adoration fut de courte durée. A la mort de Josias, le pays de Samarie retomba dans le culte idolâtre.

### LE SCHISME SAMARITAIN

On ne sait rien des Samaritains depuis le temps de Josias jusqu'à l'arrivée de Zorobabel et de Josué, le grand prêtre, en Palestine, en 537 av. J.-C. Ces hommes furent autorisés par le roi Cyrus à rebâtir le temple à Jérusalem. Les Samaritains vinrent auprès d'eux et offrirent de les aider dans leur programme de reconstruction, mais Zorobabel rejeta leur offre. Cette façon d'agir souleva la colère des Samaritains. Quand Esdras arriva sur les lieux à Jérusalem, près de soixante-dix ans plus tard, le ressentiment avait disparu et Juifs et Samaritains vivaient dans les meilleurs termes. En fait, dans des termes trop amicaux au gré d'Esdras, car Juifs et Samaritains s'étaient mariés entre eux. Esdras, le prêtre, déclara ces unions illégales, contraires aux instructions divines données dans Exode 34:16. Il invita les Juifs à se séparer de leurs épouses étrangères. Cela fit naître entre Juifs et Samaritains de vifs ressentiments. De nombreux Juifs influents refusèrent d'écouter l'appel d'Esdras et s'enfuirent à Samarie. Les Samaritains s'irritèrent du traitement infligé aux femmes de leurs familles et à leurs enfants. Cela aboutit à une séparation bien nette entre Juifs et Samaritains.

Lorsque Néhémie s'absenta de Jérusalem, vers 443 av. J.-C., les Juifs prirent encore pour femmes des Samaritaines. Quand il revint, il insista pour qu'ils renvoyassent leurs femmes étrangères. Il dit: «Un des fils de Jojada, fils d'Eliaschib, le souverain sacrificateur, était gendre de Sanballat, le Horonite. Je le chassai loin de moi.» (Néh. 13:28). Ce fut Néhémie et non pas l'opinion populaire juive qui expulsa le sous-prêtre indigne. Cela produisit plus de rancune encore.

La Bible ne dit rien de plus à ce sujet et n'associe en aucune façon ces événements au schisme samaritain. Cependant, l'historien juif, Josèphe, nous informe qu'un neveu de l'homme que Néhémie avait chassé loin de lui épousa une fille de Sanballat, gouverneur de Samarie. Son nom est Manassé. Les anciens de Jérusalem s'indignèrent vivement de voir un parent du grand prêtre épouser une étrangère. Ils demandèrent que Manassé divorce d'avec sa femme ou renonce à servir dans la prêtrise. Toute la ville de Jérusalem était en rumeur parce que de nombreux prêtres et Lévites se trouvaient impliqués dans ces unions. Lorsque Manassé refusa d'abandonner sa femme samaritaine, il fut expulsé du pays. Un certain nombre de prêtres, qui refusèrent également de se séparer de leurs femmes, se joignirent à lui.

Sanballat, gouverneur de Samarie, considéra le bannissement de son beau-fils comme une insulte. Pourquoi lui ou quelqu'un d'autre irait-il à Jérusalem pour adorer? Jéhovah n'était-il pas le Dieu de toute la terre? De plus, n'avait-il pas choisi le mont Garizim comme lieu d'où les bénédictions seraient prononcées sur le peuple? Pour être bénis, les hommes devaient donc venir à Samarie, oui, ils devaient regarder avec raison du côté du mont Garizim. Sanballat prit des dispositions pour bâtir un temple, au sommet du mont Garizim, pour son gendre Manassé. Vers 330 av. J.-C., les Juifs exilés à Samarie avaient leur temple. Ils avaient leur prêtrise à eux, composée des fils d'Aaron; tous étaient des prêtres lévites en exil. Ils emportèrent avec eux des copies de la loi de Moïse, qu'on lisait dans le temple et publiquement. Le même service était accompli dans le temple du mont Garizim et dans celui de Jérusalem. Le mont Garizim devint une montagne sainte pour les adorateurs. Les Samaritains rattachent au sommet du Garizim presque tous les événements sacrés du début de l'histoire. Eden n'était-il pas situé en cet endroit, disent-ils? Dieu n'a-t-il pas utilisé la poussière du mont Garizim pour créer Adam, et ne sont-ce pas les sept marches de Garizim qu'Adam descendit lorsqu'il fut chassé de l'Eden? N'est-ce pas en ce lieu qu'Abraham offrit Isaac, que Josué lut la loi, que les tombes de Joseph et de Josué sont situées, que Jotham déclama sa parabole, là que Débora rendait la justice, que Gédéon battait le blé et que Samuel, Saül, Elie et Elisée vécurent? En un mot, n'est-ce pas là le pays d'Israël? Voilà ce qu'ils croyaient, selon leurs déclarations.

Bientôt les Samaritains se prétendirent les seuls véritables Israélites, descendants de Joseph et d'Ephraïm, d'Abraham et de Jacob. Seule leur langue révélait leur origine douteuse. Cette langue était une conglomération de l'araméen avec d'autres éléments étrangers.

### LES SAMARITAINS AU JOUR DE JESUS

Quand Jésus-Christ parcourut la terre, le mont Garizim était encore très important pour les Samaritains. La discussion de Jésus avec une Samaritaine au puits de Jacob à Samarie révéla la haine qui existait encore entre les deux peuples. La femme samaritaine dit à Jésus: «Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine? — Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains.» Après que Jésus eut surmonté cette objection, la femme fit une autre remarque lumineuse: «Nos pères ont adoré sur cette montagne; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.» Jésus lui répondit: «Femme... crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père... les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité.» Montrant qu'elle croyait en la venue d'un Messie, la femme lui dit: «Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ); quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses.» Jésus lui dit: «Je le suis, moi qui te parle.» La Bible déclare: «Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus.» Ils firent la remarque suivante: «Nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.» Jésus fut accueilli avec hospitalité en ce lieu. Mais en une autre circonstance, il fut considéré comme un intrus à Samarie et on ne le reçut pas. Cependant, Jésus ne nourrissait contre eux aucune rancune, mais montra, par son illustration du bon Samaritain, que Juifs et Samaritains pouvaient être de bons voisins grâce à des actes d'amour. — Jean 4:1-42; Luc 17:11-16; 9:52, 53; 10:29-37.

Dans les instructions qu'il donna à ses douze apôtres, Jésus fit une distinction entre Juifs et Samaritains, prouvant indiscutablement que les Samaritains ne descendent pas directement d'Abraham et de Jacob, comme ils l'affirment. Jésus ordonna nettement à ses apôtres: «N'entrez pas dans les villes des Samaritains; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.» Si les Samaritains étaient Israélites, cet ordre n'aurait aucun sens. — Mat. 10:5, 6.

### LES SAMARITAINS MODERNES

Depuis le jour de Jésus, les Samaritains ont supporté de grandes souffrances de la part de leurs conquérants. Pendant l'occupation romaine, on leur refusa le rite de la circoncision. Sous le régime byzantin, on ne leur permit pas d'élever de nouvelles synagogues ni de réparer les anciennes. Sous les Mahométans, ils cessèrent d'offrir des sacrifices. De même que pour les Juifs, le culte était alors pour les Samaritains celui de la synagogue exclusivement. Il y a deux siècles environ, la nation samaritaine avait plusieurs communautés en Egypte et en Syrie, mais aujourd'hui, il n'en existe qu'une seule dans la vallée de Sichem. Bien que les Juifs aient de nombreuses synagogues à travers le monde, les Samaritains n'en ont qu'une seule. Elle se trouve à Nablus, au flanc et au pied du mont Garizim, là où les Samaritains demeurent.

A l'instar du Juif moderne, le Samaritain croit que la prière a remplacé les sacrifices qu'ils offraient primitivement. Ils détestent encore les Juifs et ne les appellent pas Hébreux ou Israélites, parce qu'ils se croient les seuls mem-

bres de la lignée de l'ancien Israël. Le Dr John Mills résume sommairement les articles du credo samaritain dans les termes suivants: « Un seul Dieu JHWH, un seul législateur, Moshe (Moïse), un seul livre divin, la Torah (Loi), un seul lieu saint, le mont Garizim, le vrai Beth El. » A son avis, les doctrines des anges, de l'immortalité et du jugement dernier sont des additions ultérieures. Ils célèbrent sept fêtes dans l'année, bien qu'une seule d'entre elles, la Pâque, soit observée dans toute sa rigueur. Ils ne travaillent pas le jour du sabbat, n'ouvrent même pas une lettre ni n'allument de feu. Ils ne prononcent pas le nom « Jéhovah ». A sa place, ils emploient le mot « Sema » qui représente le nom de Dieu. Ils parlent honorablement du Messie, qu'ils appellent « Thaheb ». Ils croient qu'il sera une réincarnation de Moïse ou de Josué, qu'il restaurera spirituellement le peuple d'Israël et lui donnera la domination sur les nations. « L'apparition du Messie », écrivit Heinrich Petermann en 1860, « doit avoir lieu 6000 ans après la création, et ces 6000 ans sont précisément écoulés aujourd'hui; conséquemment, il est maintenant sur la terre, bien qu'on ne le sache pas. » Ils soutiennent que Thaheb établira l'égalité entre les hommes, vivra 110 ans sur la terre, puis mourra et sera enterré près de Garizim.

Selon Mills, ils croient que « l'âme, à la mort, quitte le corps et entre dans un autre monde, et dans une condition d'existence différente ». Pour fondement d'une telle croyance, ils citent Exode 3: 6, où l'éternité de Dieu est associée avec Abraham, Isaac et Jacob. Ils affirment que les méchants sont punis dans un enfer brûlant. Ils ne se servent pas d'images dans leur culte, et ils ne prient pas pour les morts. Ils soutiennent qu'au moment de la mort le destin de l'homme est fixé à jamais.

Seule une faible poignée de Samaritains vivent encore aujourd'hui, peut-être 175 au plus. Ils vivent dans la partie méridionale de Nablus dans une extrême pauvreté. Le chef de leur groupe est un prêtre qui se prétend Lévite, bien qu'ils affirment que la descendance aaronique soit éteinte depuis 1658. Leur grand problème c'est de savoir comment ne pas mourir en tant que peuple sans violer les lois du mariage. Quant à la venue d'un libérateur qui les sauverait, Ab Zzhuta fait la remarque suivante: « Personne ne sait quand il viendra, sauf Jéhovah. »

# Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1961 des Témoins de Jéhovah

## RÉPUBLIQUE DU CONGO

**Population: 12 950 987 habitants; maximum de proclamateurs: 1528; proportion: 1 pour 8476.**

La république du Congo a défrayé l'actualité. Ce qui était appelé « Congo belge » le 30 juin 1960 en vint à être appelé « république du Congo » le lendemain, ce pays ayant accédé à l'indépendance.

Durant l'année de service, l'organisation théocratique au Congo a fait de sérieux pas en avant. Quand frère Knorr visita la région en mars 1959, il eut l'occasion de considérer l'œuvre et de s'entretenir avec les surveillants de Léopoldville. C'est ainsi qu'un excellent groupe de surveillants était prêt à aller de l'avant et à marcher dans la voie théocratique. Cinq pionniers spéciaux furent nommés et envoyés dans les territoires isolés. La Société nomma aussi un serviteur de circonscription, naturel du Congo, pour servir les assemblées de la région de Léopoldville ainsi que les groupes isolés.

Cette force ajoutée à l'organisation eut pour résultat de faire progresser l'œuvre d'une façon merveilleuse. L'assistance à la Commémoration fut impressionnante, 3990 personnes s'étant rassemblées en la circonstance! Les assemblées et les groupes isolés organisèrent leur conférence spéciale du 3 avril. Comme le rapporte le serviteur de la ville à Léopoldville: « Notre discours public fut prononcé dans la paix; dans notre unité, 502 personnes de bonne volonté l'entendirent. »

Un autre serviteur d'assemblée à Léopoldville rapporte que 475 assistants entendirent le discours public dans son assemblée. Ce discours fit impression sur tous les auditeurs, sans exceptions. Il y eut aussi parmi les assistants des hommes politiques qui ne purent s'empêcher de dire à la fin: « Si tous acceptaient cette doctrine, il n'y aurait absolument aucun problème à résoudre. » Ils furent frappés de la propreté des frères et sœurs et de leur politesse. Une dame qui avait assisté à la conférence et manifesté jusqu'alors de l'opposition à l'égard de la vérité, commença à prêcher à tout le monde après avoir entendu le discours, disant: « Jéhovah est vraiment le Dieu à adorer et toute autre chose qu'on adore est une idole. »

## HAITI

**Population: 3 384 000 habitants; maximum de proclamateurs: 823; proportion: 1 pour 4112.**

Ce petit pays situé dans la mer des Caraïbes a connu ses propres ennuis au cours de la dernière année, à cause de sa situation tant politique qu'économique. Tous ces événements amènent les personnes qui aiment la justice à méditer plus sérieusement et, souvent, ceux qui se prétendent chrétiens, se tournent vers leur Bible et vers ceux qui veulent les aider à la comprendre. Les témoins de Jéhovah d'Haïti ont connu un grand succès au cours de l'année, en effectuant des études bibliques et en aidant les habitants de ce pays à acquérir la connaissance de la vérité. Nous vivons certainement dans des jours où ceux qui pleurent doivent être consolés; et ceux qui aiment la justice seront trouvés. Voici quelques expériences puisées dans le rapport du serviteur de filiale.

Dans une ville du nord, un prédicateur protestant fut si exaspéré lorsqu'un témoin de Jéhovah se présenta à sa porte qu'il le frappa et le fit tomber. Puis il se procura auprès d'une de ses ouailles certaines des publications de la Société et les lut, ayant l'intention de prêcher contre les témoins de Jéhovah. Cependant, dans l'intervalle, il se mêla de politique et, au cours d'une bagarre, il échappa tout juste à la mort de la part de ses adversaires. Sérieusement ébranlé, il réfléchit quelque peu puis se rendit chez le proclamateur qu'il avait malmené et lui dit: « Aucun traitement de ce genre ne me serait arrivé si je vous avais écouté. En lisant vos livres et en vous observant, j'ai appris que les témoins de Jéhovah sont le seul groupement à ne pas participer à la politique. » Une étude eut lieu chez lui. Il envoya sa démission à l'église, devint un proclamateur actif, fut baptisé et s'engagea dans le service de pionnier de vacances. La fin de l'année de service le trouva inscrit sur la liste des pionniers généraux.

Un serviteur de circonscription écrivit qu'il se trouvait dans un « paradis spécial pour pionniers ». Ce paradis, c'était un territoire où presque tout le monde prête l'oreille au message du Royaume. Même les *bocors*, médecins-sorciers, montrent de l'intérêt pour la vérité. Trois d'entre eux ont abandonné leurs pratiques et sont aujourd'hui des proclamateurs. Trois autres *bocors*, qui étudient la Bible avec le pionnier spécial, ont pris des dispositions pour faire légaliser leur mariage afin d'être baptisés en septembre et partici-

per au service. Des montagnes environnantes, les gens ayant entendu parler de la vérité sont venus demander au pionnier spécial: « *Frère* Jean, quand viendras-tu étudier la Bible avec nous? »

Un ancien prédicateur baptiste connut la vérité alors qu'il se trouvait dans la capitale. Quand il vint à la Salle du Royaume, on parla beaucoup de servir là où le besoin est grand. Il attendit jusqu'au moment où il fut baptisé et s'en alla dans la ville isolée où il avait été élevé et où il avait servi en qualité de prédicateur baptiste. En quelques mois il eut plus d'études qu'il ne lui était possible de conduire. Onze personnes intéressées se sont jointes à lui dans le service et, à l'assemblée de circonscription de février, quatre furent baptisées. Le dernier rapport du serviteur de circonscription dit que, bientôt, il sera possible de recommander des frères en vue de l'établissement d'une assemblée.

● Matthieu 11:11 dit que « le plus petit dans le royaume des cieux » sera plus grand que Jean-Baptiste. Comment faut-il comprendre ce texte? Tous les membres du corps de Christ ne siégeront-ils pas sur un pied d'égalité et certains occuperont-ils une place de plus haut rang que d'autres? — V.C., Etats-Unis.

Il faut tout d'abord remarquer que tant que des membres de la classe du royaume se trouvent sur terre, certains occupent des positions de plus grande responsabilité que d'autres et, de ce point de vue, il y a plusieurs rangs dans la classe du royaume des cieux, principe inhérent à toute forme d'organisation. En Israël, par exemple, il y avait des « chefs de mille, de cent, de cinquante et de dix », pour assurer le fonctionnement harmonieux de l'organisation. — Ex. 18:21.

Dans le royaume céleste, Jésus-Christ, en tant que tête, se trouvera au-dessus des 144 000 et, comparativement, ces derniers occuperont une position de moindre importance. Puis, nous lisons que la cité sainte, la Jérusalem céleste, est entourée d'une muraille qui repose sur « douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau ». (Apoc. 21:14) Il ne fait pas de doute non plus que le reste occupera une position moins élevée par rapport à ces douze pierres fondamentales. Les Ecritures demeurent muettes quant à d'autres distinctions mais, en considérant l'image présentée en Apocalypse 7:1–4 concernant les douze tribus de l'Israël spirituel, on voit qu'allusion est faite à une organisation; il semble donc qu'on trouve différents rangs dans le royaume des cieux.

● Nous lisons en Jean 21:22: « Jésus lui dit: Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis-moi. » Que veulent dire ces paroles? — A.A., Etats-Unis.

Dans ce verset, Jésus peut avoir fait allusion à sa venue sur une petite échelle en l'an 70 après J.-C., pour l'exécution de la vengeance divine sur Jérusalem soit, par la destruction de cette cité. On sait que Jean a survécu à cet événement et que ses jours se sont prolongés jusque tout près de la fin du premier siècle, époque durant laquelle il rédigea son récit de la vie de Jésus, ses trois épitres et le livre de l'Apocalypse.

Puis, de nouveau, Jésus peut s'être rapporté à l'apôtre Jean dans un sens figuré ou prophétique et ce dernier peut avoir préfiguré le corps du Christ qui a subsisté jusqu'à la seconde venue invisible du Seigneur en 1914. C'est ce reste, qui a survécu jusqu'à présent, qui témoigne de l'accomplissement du livre de l'Apocalypse. C'est pourquoi il a été dit que ce reste fut préfiguré par l'apôtre Jean. — Apoc. 1:10.

# COMMUNICATIONS

## LE MINISTERE

*Rassemblez-vous en vue d'œuvres utiles. — Eccl. 12:9.*

Jésus-Christ est le plus grand assembleur de tous les temps. Il agit en cette qualité comme l'instrument oint et choisi de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Il rassemble des hommes bien disposés pour adorer et servir son Père, et étant un sage, il « enseigne au peuple le savoir ». (Eccl. 12:9, *Jé.*) Sous sa direction invisible ses fidèles disciples servent en qualité de témoins du vrai Dieu, Jéhovah, et diffusent partout la bonne nouvelle de son royaume établi. Grâce à cette œuvre utile, un nombre grandissant de personnes de bonne volonté envers Dieu et le Christ sont rassemblées et invitées à prendre part à ces mêmes œuvres. Au cours du mois de juillet ils offriront à leurs semblables de l'instruction biblique sous forme de deux livres reliés et deux brochures, manuels pour l'étude de la Bible. (Contribution volontaire 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.) Pour avoir part à cette œuvre utile, vous n'avez qu'à vous rendre à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

## VACANCES

Le bureau, l'imprimerie et le Béthel de Berne seront fermés du 15 au 30 juillet. L'expédition des commandes et de la correspondance parvenant au bureau pendant ce laps de temps ne se fera qu'après la réouverture des bureaux. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

## TEXTES QUOTIDIENS POUR AOUT

**Sauvegarder la paix pour porter du fruit. — Jacq. 3:18.**

1 Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses, qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive. — I Pierre 3:10, 11. wF 15/2/60 29, 30
2 Si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs. — Jacq. 2:9. wF 1/7/60 18a
3 Moi en eux... afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu... les a aimés comme tu m'as aimé. — Jean 17:23. wF 15/2/61 4, 12, 13a
4 Quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. — Mat. 10:33. wF 1/10/60 3a
5 Jésus fut aussi baptisé; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit. — Luc 3:21. wF 15/9/60 25, 26a
6 Celui qui a trouvé une femme a trouvé une bonne chose, et il a obtenu faveur de la part de l'Eternel (Jéhovah, NW). Prov. 18:22, Da. wF 15/8/61 24
7 C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes... et [ils reçurent] en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement. — Rom. 1:26, 27. wF 1/4/61 9, 10
8 Dieu vous a appelés à vivre dans la paix. — I Cor. 7:15, Sy. wF 1/5/61 21, 22a
9 Nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faite bien de prêter attention. — II Pierre 1:19. wF 15/1/61 10a
10 Faites donc mourir les membres (de votre corps, NW)... l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité. — Col. 3:5. wF 1/7/60 19a
11 N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point. En le frappant de la verge, tu délivres son âme du séjour des morts. — Prov. 23:13, 14. wF 1/6/60 19a
12 Voici, je viens pour faire ta volonté. — Héb. 10:9. wF 15/9/60 7, 8
13 J'ai aimé la bonté, et non le sacrifice. — Osée 6:6, Da. wF 15/10/60 7, 8
14 Frémissez, mais ne péchez pas; sur votre couche méditez, mais silence! offrez de justes sacrifices et soyez sûrs de (Jéhovah, NW). Ps. 4:5, Jé. wF 1/11/60 3, 4a
15 Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. — II Cor. 7:1. wF 15/12/60 12, 13a

## ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

30 juillet: La place de l'assemblée dans le vrai culte. Page 196.
6 août: L'assemblée au temps de la fin. Page 200.